

Compétences informatiques en soins infirmiers

PERCEPTIONS DES FUTURES INFIRMIÈRES

CETTE ENQUÊTE DONT LES DONNÉES ONT ÉTÉ RECUEILLIES EN 2008 A ÉTABLI LE PROFIL INFORMATIQUE EN SOINS INFIRMIERS D'ÉTUDIANTES FINISSANT LE VOLET COLLÉGIAL DU PROGRAMME DE FORMATION INFIRMIÈRE INTÉGRÉE. COMMENT MIEUX SE PRÉPARER À L'UTILISATION DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ?

PAR SYLVIE JETTÉ, INF., PH.D., JOHANNE GAGNON, INF., PH.D., DENISE ST-CYR TRIBBLE, INF., PH.D. ET LUC MATHIEU, INF., D.B.A.



© Filinoto | Dreamstime.com

Pour que le savoir-agir informatique en soins infirmiers se concrétise, un certain nombre de ressources doivent être disponibles.

Les collèges et universités ont la responsabilité de préparer les étudiantes non seulement pour aujourd'hui, mais aussi pour demain (Oblinger et Hawkins, 2006). Les compétences informatiques en soins infirmiers doivent faire partie de cette préparation (Bond, 2003 ; AIC, 2006 ; Smedley, 2005). Toutes les infirmières devraient les acquérir afin de pouvoir utiliser les applications, les bases de données, les systèmes et les dossiers de santé informatisés. Au Québec, il n'existe pas encore de véritables programmes de formation informatique en soins infirmiers.

Les étudiantes infirmières terminant le volet collégial de la formation infirmière intégrée (FII) croient-elles avoir suffisamment de compétences informatiques en soins infirmiers ? La

compétence se définit ici comme « un savoir-agir complexe prenant appui sur la mobilisation et la combinaison efficaces d'une variété de ressources internes et externes à l'intérieur d'une famille de situations » (Tardif, 2006). Les ressources internes correspondent aux connaissances en informatique de la personne, à son attitude envers l'informatique et à ses intérêts et motivations pour l'utilisation des technologies de l'information et des communications (TIC) en soins infirmiers. Quant aux ressources externes, ce peut être le fait de posséder un ordinateur, de s'en servir au travail, ou d'avoir suivi une formation en informatique. Pour que le savoir-agir informatique en soins infirmiers se concrétise, un certain nombre de ressources doivent donc être disponibles.

QUELQUES COMMENTAIRES

« J'aimerais voir une plus grande utilisation des ordinateurs dans le milieu infirmier au Québec. »

« Je pense que nous devrions avoir, comme cours complémentaires au cégep, des cours pour nous aider lorsque nous arriverons sur le marché du travail, sinon nous allons devoir apprendre sur le tas. »

« Je trouve déplorable que nous n'ayons pas de cours sur les ordinateurs et les logiciels utilisés pendant notre formation scolaire. »

« Pendant notre formation de trois ans en soins infirmiers, je n'ai jamais utilisé un ordinateur à l'hôpital, car il semble que les professeurs n'ont pas de code d'accès. Nous n'avons donc aucune habileté dans l'utilisation de ces logiciels. C'est ridicule, nous devrions au moins avoir le droit de pratiquer avec certains logiciels pour acquérir des compétences. »

« Au CH, il faut passer par l'assistante pour voir les résultats d'un prélèvement sanguin sur l'ordinateur, car on n'a pas le droit d'y accéder. »

RECHERCHES SCIENTIFIQUES

Les habiletés en recherche documentaire et la capacité d'intégrer des résultats probants dans sa pratique sont des compétences importantes pour tous les professionnels de la santé. Or, d'après cette étude de 2010, si les finissantes infirmières se sentent habiles sur Internet lorsqu'elles font de la recherche générale, ce n'est pas le cas pour les recherches effectuées dans les bases de données scientifiques en ligne. L'utilisation d'Internet, tant pour la formation continue que pour l'orientation des patients et de leur famille dans leur quête d'information, exige que les infirmières sachent juger de la crédibilité des sources. À l'instar de Tarrant *et al.*, (2008) et Gilmour *et al.*, (2008), nos résultats démontrent que les répondantes ne croient malheureusement pas posséder ces ressources.

Bien que la plupart des répondantes aient déclaré avoir accès à l'Internet à la maison et au travail, plusieurs éprouvent de la difficulté à accéder à un ordinateur au travail et n'ont pas suffisamment de temps pour effectuer des recherches en ligne. Tout comme Gilmour *et al.*, (2008), nous croyons que, bien qu'il soit essentiel d'inclure dans la formation le développement de compétences en recherche et en évaluation des sources en santé, l'accessibilité aux ordinateurs et le temps alloué aux recherches en ligne relèvent des employeurs. Ces derniers doivent améliorer l'accès des infirmières à l'information en ligne et mettre en place des installations adéquates. Ils ont tout à gagner, la littérature récente sur les hôpitaux magnétiques ou attractifs (*magnet hospitals*) démontrant que les établissements les plus informatisés ont de meilleures chances de recruter et de retenir le personnel infirmier (Kirkley *et al.*, 2004).

RECOMMANDATIONS

Les résultats indiquent que les finissantes infirmières au collégial possèdent les connaissances de base pour utiliser les ordinateurs. À l'instar de Tarnow et Mayo-Rejai (2005), il serait intéressant de prévoir, dès l'entrée dans le programme de formation en soins infirmiers, une façon de déceler les étudiantes moins habiles avec les ordinateurs afin de leur donner le soutien nécessaire.

Il faudrait aussi intégrer les ressources internes suivantes dans leur formation : la recherche dans les banques de données scientifiques électroniques, l'évaluation des sites en santé et les règles sur la confidentialité des données ayant trait aux droits des patients.

Les maisons d'enseignement pourraient également créer des liens avec les établissements de santé de leur région pour permettre aux étudiantes de se familiariser avec les systèmes en place. Une grande variété de systèmes a été constatée, ce qui vient compliquer la formation adéquate des infirmières à l'utilisation des TIC (Fetter, 2008).

Enfin, l'intégration de diverses stratégies (didacticiels, cours sur le Web, forums en ligne, logiciels de base, utilisation de banques de données électroniques dans le cadre de travaux, etc.) dans le programme de formation infirmière contribuera à familiariser les étudiantes avec les TIC dans leur pratique et à mieux les préparer à un environnement de travail informatisé.



Les retombées de cette étude touchent la formation des infirmières. Les recommandations proposées visent à combler l'écart entre la situation observée et celle où les étudiantes seront mieux préparées à la place grandissante des systèmes et technologies de l'information dans la pratique infirmière.

Les auteurs

Sylvie Jetté est professeure adjointe à l'École des sciences infirmières de l'Université de Sherbrooke et présidente de l'Association québécoise des infirmières et infirmiers en systèmes et technologies de l'information (AQISTI). **Johanne Gagnon** est professeure titulaire à la Faculté des sciences infirmières de l'Université Laval. **Denise St-Cyr Tribble** est professeure à l'École des sciences infirmières et directrice des programmes de sciences cliniques de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke. **Luc Mathieu** est vice-doyen aux sciences infirmières et directeur de l'École des sciences infirmières de l'Université de Sherbrooke.

Remerciements

Les auteures tiennent à remercier toutes les étudiantes et tous les étudiants en soins infirmiers qui ont participé à l'étude.

Références

- Bond, C.S. « Surfing or drowning? Student nurse's internet skills », *Nurse Education Today*, vol. 24, n° 3, avril 2003, p. 169-173.
- Association des infirmières et infirmiers du Canada (AIIC). « Énoncé de position – L'information infirmière et la gestion du savoir », Ottawa, AIIC, nov. 2006. [En ligne : www.cna-aiic.ca/CNA/documents/pdf/publications/PS87-Nursing-info-knowledge-f.pdf]
- Fetter, M.S. « Enhancing baccalaureate nursing information technology outcomes: faculty perspectives », *International Journal of Nursing Education Scholarship*, vol. 5, 2008.
- Gilmour, J.A., S.D. Scott et N. Huntington. « Nurses and Internet health information: a questionnaire survey », *Journal of Advanced Nursing*, vol. 61, n° 1, janv. 2008, p. 19-28.
- Kirkley, D., A.P. Johnson et M.A. Anderson. « Technology support of nursing excellence. The magnet connections », *Nursing Economics*, vol. 22, n° 2, mars/avril 2004, p. 94-98.
- Oblinger, D.G. et B.L. Hawkins. « The myth about student competency », *EDUCAUSE Review*, vol. 41, n° 2, mars/avril 2006, p. 12-13.
- Smedley, A. « The importance of informatics competencies in nursing: an Australian perspective », *Computer, Informatics, Nursing*, vol. 23, n° 2, mars/avril 2005, p. 106-110.
- Tardif, J. *L'évaluation des compétences – Documenter le parcours de développement*, Montréal, Chenelière Éducation, 2006.
- Tarnow, K.G. et R. Mayo-Rejai. « Quick assessment of computer skills: setting the bar », *Nurse Educator*, vol. 30, n° 2, mars/avril 2005, p. 50-51.
- Tarrant, M., J.E. Dodgson et B.V. Law. « A curricular approach to improve the information literacy and academic writing skills of part-time post-registration nursing students in Hong Kong », *Nurse Education Today*, vol. 28, n° 4, mai 2008, p. 458-468.

MÉTHODOLOGIE

Plusieurs auteurs se sont déjà intéressés aux ressources informatiques en soins infirmiers, mais aucun des outils recensés ne permettait de retracer les ressources considérées essentielles au développement de la compétence informatique en soins infirmiers. Un questionnaire d'enquête a donc été conçu et validé. Il comprenait une section sur les ressources internes et une autre sur les ressources externes. Les ressources internes sont réparties en trois rubriques : perceptions des connaissances en informatique, perceptions des capacités à utiliser les TIC en soins infirmiers et attitudes envers l'informatique en soins infirmiers. L'enquête postale s'est déroulée en avril 2008. Le taux de participation est de 33 % (n=131). Les répondantes sont en majorité des femmes (88 %) et aucune distinction basée sur le sexe ou sur l'âge n'a été observée.

Les répondantes estiment que leurs ressources internes et externes en matière d'informatique en soins infirmiers sont de niveau moyennement élevé. Cependant, une analyse plus fine révèle d'intéressantes nuances. D'abord, le score moyen concernant les attitudes envers l'informatique est plutôt élevé (M 4,30 ÉT 0,60), tandis que le score moyen au sujet des connaissances en informatique est moyennement élevé (M 3,30 ÉT 0,75). Enfin, le score moyen concernant les capacités à utiliser les TIC en soins infirmiers est plus faible (M 2,36 ÉT 1,22). L'examen des scores pour chaque énoncé du questionnaire est aussi éloquent. Par exemple, pour plusieurs énoncés de la rubrique sur les connaissances en informatique, la moyenne est plutôt élevée. C'est le cas entre autres pour l'utilisation du courriel, la recherche sur Google et l'utilisation d'un traitement de texte comme Word. Cependant, les finissantes ont l'impression d'avoir peu de connaissances en ce qui concerne la recherche dans les bases de données scientifiques informatisées, l'utilisation de tableurs comme Excel, la création de présentations style Powerpoint et l'utilisation de didacticiels. Il en va de même pour l'évaluation des sites Internet en santé et des droits des patients en matière de sécurité des données électroniques.

Quant aux ressources externes, les répondantes ont toutes un ordinateur à la maison, en très grande majorité Internet (98 %) et un courrier électronique (95 %). Ces résultats concordent avec d'autres études (Bond, 2003 ; Gilmour *et al.*, 2008). Au travail ou en stage, les trois quarts (73 %) d'entre elles affirment avoir accès à des ordinateurs et un peu plus de la moitié (59 %) juge que leur accessibilité est satisfaisante. La moitié (55 %) se sert d'un ordinateur au travail, mais 20 % seulement dispose de temps réservé pour l'utiliser. Moins de la moitié (42 %) a accès aux bases de données scientifiques électroniques au travail. Le tiers des répondantes (34 %) n'a jamais eu de formation en informatique et elles sont peu nombreuses à avoir reçu une formation sur les systèmes disponibles dans les établissements de santé. Selon les quelques commentaires de participantes (14 %), l'attitude est favorable à l'informatique en soins infirmiers et à son intégration dans la formation des infirmières.

